

Liberté Égalité Fraternité

### Irak

# Faire de l'Université de Mossoul un modèle d'espace numérique d'apprentissage

Résumé d'évaluation - FSPI 2019-040





## Contexte

Deuxième ville d'Irak, Mossoul a été détruite à plus de 80 % par l'occupation de Daesh et lors de la bataille pour sa libération. Sa reconstruction fait l'objet d'une grande attention de la communauté internationale, parce que sa stabilité est déterminante pour l'ensemble du pays. La France a opté pour une concentration massive de son effort de reconstruction en Irak sur Mossoul, avec une attention particulière sur la coopération éducative et culturelle.

L'université de Mossoul (23 facultés, plus de 36000 étudiants et près de 5000 enseignants) a un rôle clé à jouer en ce sens, en œuvrant pour la jeunesse (58 % de la population a moins de 25 ans) et la formation des futures élites et cadres nationaux.

## **Objectifs et activités**

La finalité de ce projet était de contribuer à la remise à niveau de l'enseignement supérieur irakien en créant, au sein de l'université de Mossoul, un espace numérique d'apprentissage conçu comme modèle de pédagogie innovante. Il comprenait trois composantes :

- 1. Sensibiliser et former les équipes de l'université de Mossoul aux pratiques numériques éducatives.
- 2. Créer un diplôme universitaire en e-formation.
- **3. Instaurer une gouvernance numérique** en sensibilisant les responsables de l'université et le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESRS) irakien.

Le projet a mobilisé l'expertise de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), de l'Université de Rennes I et de consultants spécialisés dans l'enseignement à distance (LearningSalad). Durée du projet : 28 mois (2019-2021) Montant accordé par le MEAE : 705 680 € (cofinancement AUF : 50.000€)

**Thématiques :** éducation, enseignement supérieur et recherche, formation professionnelle

**Marqueur Genre** : 1 (intégration significative du facteur genre)

Type d'évaluation : auto-évaluation Ambassade Méthodologie : exploitation des données de suivi, comptes rendus d'activités des partenaires, enquêtes de satisfaction auprès des bénéficiaires, visite sur site.

## Principales réalisations

- → Sensibilisation et formation aux pratiques numériques: formation de 52 enseignants et techniciens aux technologies éducatives (scénarisation de cours en ligne, pédagogies innovantes, outils d'apprentissage à distance, tutorat); obtention par 28 référents de la certification informatique et internet (C2i); création de 25 MOOC.
- → Création d'un diplôme universitaire en eformation: traduction et adaptation du diplôme universitaire «Concevoir la formation digitale» (Université de Rennes I); reconnaissance de la formation comme certificat professionnel par le MESRS; 20 personnes certifiées qui ont formé à leur tour 200 collègues; équipement de tous les formateurs en matériel informatique et logiciels.
- Gouvernance numérique: élaboration d'une stratégie numérique par l'université de Mossoul; recommandations adoptées par le MESRS qui a créé un comité de suivi de l'enseignement à distance afin d'essaimer le modèle créé à Mossoul dans les autres universités du pays.
- → Mise en fonction de l'espace numérique d'apprentissage à distance qui compte 11 365 utilisateurs dont 569 enseignants ; création de 763 cours en ligne au bénéfice de 10 796 étudiants.

## Résultats de l'évaluation

Le bon niveau de pertinence du projet est principalement justifié par les conditions dans lesquelles il a été défini, la qualité des partenariats, le choix des actions proposées et le contexte.

Dès la conception du projet, un important travail d'identification des besoins et de coconstruction des activités a été mené avec l'ensemble des parties prenantes: l'université de Mossoul, l'AUF (pour les formations et l'expertise en éducation numérique), l'université de Rennes (pour la création du diplôme universitaire) et les consultants de LearningSalad. Cette démarche a généré une forte adhésion des parties prenantes et elle a permis de définir une offre de services innovante, bien adaptée aux besoins des bénéficiaires visés, qui a connu un déploiement rapide.

D'autre part, le choix de soutenir le développement de formations à distance s'est avéré une option particulièrement pertinente pour mobiliser les enseignants et les étudiants qui, après trois ans de guerre, continuaient de vivre dans un climat de grande insécurité. Si certaines activités du projet ont dû être adaptées lors de la survenue de la pandémie de la COVID, la crise sanitaire a eu un effet accélérateur qui a suscité une prise en compte plus rapide des premiers acquis. Elle a créé un effet d'entrainement qui a permis à l'université de Mossoul d'être la seule, en Irak, à pouvoir assurer une continuité pédagogique.

L'évaluation fait état d'une grande efficacité du projet car ses résultats escomptés ont été atteints, voire dépassés pour certains. Au-delà des principales réalisations (cf. encadré), le projet a contribué au déploiement d'une pédagogie innovante et numérique au sein de l'Université de Mossoul, à travers le renforcement des compétences humaines et la mise à niveau des infrastructures techniques.

Durant la crise sanitaire, plus de trois mille classes en ligne ont été créées sur différentes plateformes pédagogiques, permettant d'assurer la continuité des enseignements. En fin de projet, le nouvel espace numérique d'apprentissage de l'université de Mossoul comptait 763 cours en ligne, ayant bénéficié à près de 10 800 étudiants. Cette transition numérique est considérée par les parties prenantes comme une expérience pilote, utile pour le développement de la numérisation et de l'enseignement à distance dans les universités.

L'évaluation met également l'accent sur le fait que ce projet illustre concrètement deux priorités thématiques et géographiques de l'aide française en Irak: une concentration sur la reconstruction de Mossoul et une attention particulière à la coopération éducative et culturelle, avec des projets ambitieux et concrets. Le projet s'est ainsi inscrit en complémentarité d'autres initiatives françaises menées à Mossoul tels que des projets AFD, Centre de crise et de soutien (CDCS) ou auprès de la même université (création de l'Institut culturel franco-iraquien soutenu par le Conseil régional d'Ile-de-France; incubateur de projets YANHAD, mené par Expertise France sur financements européens et du CDCS).

Si l'évaluation ne relève pas de grandes difficultés dans l'exécution du projet, elle cite quelques écarts avec le prévisionnel tels que : une participation plus faible que prévu des femmes dans les actions de formation en présentiel (20% en moyenne); un taux d'exécution financière de 94% (en raison de l'annulation d'une formation prévue en France); un cofinancement de l'AUF inférieur de moitié au prévisionnel (bien que l'agence ait prévu d'engager la différence dans les suites du projet). Deux autres points faibles ont été identifiés : un rythme initial de formation au diplôme universitaire trop soutenu qu'il a fallu réviser et des marges de progrès dans le suivi-qualité assuré par les partenaires.

Plusieurs éléments sont favorables à la durabilité des effets du projet. Le MESR irakien a créé un comité sur l'enseignement à distance et il a d'ores et déjà souhaité dupliquer le modèle élaboré dans 6 autres universités en intégrant un nouveau FSPI régional (qui s'appuie sur l'expertise de l'AUF et des enseignants de l'université de Mossoul). Au sein de l'université de Mossoul, la **culture de l'e-learning est bien** installée et plus des deux tiers des étudiants suivent des cours en format hybride. Un groupe de recherche sur la formation à distance et sur la numérisation de l'université a été créé et trois articles scientifiques sont en cours de rédaction. Le projet a bénéficié d'une forte visibilité qui a permis de faire connaître l'expertise acquise par l'université de Mossoul auprès de partenaires internationaux et d'étudiants. En tant que membre de l'AUF, l'université continuera de bénéficier du soutien de l'agence francophone pour la consolidation et le développement de ses activités.

#### **Recommandations**

L'auto-évaluation a relevé deux recommandations à destination de l'Ambassade :

- 1. Avoir une personne dédiée par projet afin d'assurer un suivi technique et financier satisfaisant : le rôle de coordonnateur exige une grande disponibilité et il est difficile de suivre plus d'un projet à la fois.
- 2. Privilégier un versement des financements en deux temps pour s'assurer de la bonne exécution des activités par les partenaires, en particulier lorsqu'ils sont nouveaux.